

Grégoire Iten, directeur de Sametec SA

Mécanique de précision: la carte du sur-mesure

Avec près de 30 ans d'expertise, l'entreprise familiale Sametec SA, établie à Sion, offre des services «sur mesure» pour les secteurs de l'alimentaire, de l'énergie, du ferroviaire ou encore de la recherche. Cet atelier mécanique spécialisé dans l'usinage de précision rayonne de Genève à Zurich. Son nouveau patron et propriétaire, Grégoire Iten, également Président de l'Union des Industriels valaisans (UIV), scrute avec optimisme de nouveaux horizons, au-delà des sentiers ... valaisans. *Stéphanie Spiess*

«Employeur Suisse»: Monsieur Iten, quelles sont les principales particularités de votre entreprise?

Grégoire Iten: Fondée en 1981, l'entreprise familiale Sametec SA a grandi et développé ses activités en assumant de nombreux mandats de sous-traitance pour une clientèle aux exigences pointues. Au fil des ans, la palette des débouchés s'est élargie! Notre particularité tient principalement à notre mode de production: spécialisés dans la production de petite et moyenne série, nous devons en priorité être à l'écoute des besoins très spécifiques de nos clients. Notre petite équipe – quatre polymécaniciens et deux opérateurs sur machine – nous permet d'être flexible et rapide, de relever en peu de temps des défis techniques qui nous permettent d'usiner des pièces toujours plus complexes.

«Se remettre en question pour répondre aux défis techniques posés par nos clients nous permet d'innover.»

Les forces de votre entreprise se situent-elles plutôt dans l'innovation ou dans la tradition?

Dans la lignée de l'héritage de l'entreprise familiale, Sametec met un point d'honneur à assurer la qualité du travail effectué et le respect des délais posés par ses clients. Dans un secteur aussi concurrentiel que l'usinage mécanique, la réussite tient avant tout à notre capacité à innover. Relever des défis techniques, investir dans un parc de machines de pointe (dont la durée de vie est de quinze ans), valoriser le savoir-faire spécifique et la riche expérience de notre personnel (la valeur première) ou encore savoir prendre des risques en osant réaliser des pièces particulières, ce sont les facteurs clé de succès.

En termes de ressources humaines, avez-vous de la difficulté à trouver du personnel nécessaire?

Le marché des mécaniciens de précision s'assèche progressivement et je le regrette. Il devient toujours plus difficile de trouver du personnel hautement qualifié. De nombreux jeunes ayant terminé leur apprentissage de polymécanicien quittent le métier pour d'autres voies mieux valorisées. Dans notre cas, nous misons avant tout sur la stabilité de notre personnel. L'un de nos polymécaniciens, titulaire d'un brevet fédéral d'expert en production, va fêter en 2011 ses 10 années de service! A mon sens, il est vital de donner à ce métier les lettres de noblesse qu'il mérite.

Ainsi, nos quatre polymécaniciens sont impliqués de A à Z dans le processus de production: une fois les plans reçus de nos clients, ils les analysent et proposent le cas échéant des solutions adaptées pour assurer le meilleur rendement possible. Ils se chargent ensuite de la programmation des machines, des simulations et suivent le produit jusqu'à la finition. Cette implication à chaque étape garantit un suivi optimal des produits et valorisent les nombreux savoir-faire requis pour l'usinage d'une seule pièce. J'encourage également les processus de formation continue et j'appuie les solutions flexibles qui encouragent l'apprentissage par exemple.

Quelles sont les clés de votre succès?

Lorsque j'ai repris Sametec SA en 2007, j'ai constaté avec satisfaction que les clients ont maintenu leur confiance. En marge de l'écoute et des autres facteurs cités ci-avant, j'accorde une importance primordiale à la notion de respect au sens large. La stabilité de notre personnel – 9 ans en moyenne – est aussi un réel atout; elle renforce notre savoir-faire et les relations entretenues avec nos clients. Le fait que nous n'hésitions pas à nous remettre en question pour répondre aux défis techniques posés par nos clients nous permet d'innover.



Photo: Stéphanie Spiess

Grégoire Iten a repris l'entreprise familiale Sametec SA en 2007. Attaché à son canton et féru de défis, il s'engage activement pour valoriser le potentiel économique de sa région d'origine. En qualité de Président de l'UIV, il œuvre à optimiser les conditions cadres régissant le secteur industriel valaisan tout en mettant en exergue les compétences de la main-d'œuvre locale. Basée à Sion, Sametec SA emploie quatre polymécaniciens et deux opérateurs au sein de son atelier mécanique.

Votre implantation en Valais est-elle un avantage ou un inconvénient?

Le Valais est certes situé en périphérie du marché d'écoulement de nos produits, notamment en termes de voies de transport. Toutefois, notre canton bénéficie d'une main d'œuvre très bien formée, sur les plans pratique et théorique. Au final, le lieu d'implantation d'une entreprise importe moins aujourd'hui qu'hier, les nouvelles technologies et le réseau comble en partie un éventuel éloignement géographique. Je me déplace davantage car le contact personnalisé et la prospection sont essentiels aussi.

A vos yeux, quelles sont les forces et faiblesses de la place industrielle suisse?

En comparaison avec d'autres grandes places industrielles dans le monde, la Suisse a l'énorme avantage de disposer

sur son territoire de grandes écoles techniques qui permettent à l'industrie nationale d'être sans cesse «sur la brèche technologique». Outre un réservoir important de compétences de pointe, notre industrie est innovante et sait se profiler de manière efficace sur des marchés hautement concurrentiels. Le coût plus élevé de notre main d'œuvre, un point faible dans le calcul du prix facturé à la clientèle, s'avère une force; la qualité à un prix! Fiabilité, réactivité, précision, finitions haut de gamme valent au label swiss made sa reconnaissance internationale.

Quels objectifs vous motivent à moyen et long terme?

Nos activités de production, sises dans un marché de niche, recèlent un énorme

potentiel de développement. Je souhaite à l'avenir que Sametec soit capable de réaliser des pièces complexes à l'unité et d'effectuer elle-même le montage. Le ferroviaire, l'aéronautique, le spatial ou encore le médical ont des besoins extrêmement spécifiques en termes de mécanique. Sur le plan géographique, mon rêve serait d'établir une collaboration avec la Chine. Il faut aussi oser pour faire avancer ... la machine! ■

Stéphanie Spiess est rédactrice chez Cadence-Conseils à Lausanne et Sion.